noter. Ampère, de Gérando, Camille Jordan et bien d'autres ne sont pas nommés. En revanche, l'auteur cite des noms que nous connaissons à peine ou même que nous ne connaissons pas du tout. Ajoutons quelques erreurs matérielles, dont nous signalerons les plus sensibles: La bibliothèque du Collége n'a pas 75,000 volumes, mais 120,000, et celle du Palais Saint-Pierre n'en a pas 10,000, mais plus de 50,000, ce qui est différent.

Il serait donc à désirer que la Revue des Sociétés savantes, lorsqu'elle publie des articles sur des villes aussi importantes que Lyon, eût soin d'y prendre directement les renseignements nécessaires, et ne s'exposât pas à commettre de pareilles inexactitudes.

Qu'on permette au directeur de la Revue du Lyonnais d'ajouter encore. pour compléter la note que lui envoie l'Académie, que, dans la Revue des Sociétés Savantes le savant médecin Tolet devient le cardinal Tolet; Gabriel Chapuis, Tourangeau, Chapuis de Tourangeau; André Briau, André Briou; Pierre Bullioud, Pierre Bulliaud, Mercier de Saint-Léger, Munier de Saint-Léger; le graveur Blaise Barthélemy, Barth-Blaise; le peintre Pillement, Pillemont et un des frères Flandrin (nous connaissons Auguste, Hippolyte et Paul) est appelé Réné Flandrin. S'agit-il des ouvrages? la Farce des Théologastres devient la Force des Théologastres. Et quant aux dates, erreurs aussi nombreuses; nous rappellerons que le Journal de Lyon et du département du Rhône est de 1810 et non de 1811; que le 1er numéro du Précurseur est de 1821, non de 1826, que le Journal du Commerce a commencé en 1823, non en 1814, le Courrier de Lyon date de 1832, non de 1831, le Censeur est de 1834, non de 1833, le Rhône de 1841, non de 1842, le Salut public est de 1848, non de 1845. Depuis 1852 il y a plus de trois journaux à Lyon, nous en connaissons au moins cinq qui s'occupent de politique et quinze de science et de littérature.

La Revue des Sociétés Savantes n'est pas seule, du reste, à s'égarer. Le Nouveau Dictionnaire complet géographique, statistique et topographique de la France et de ses colonies, par M. Briand de Verzé, cinquième édition! place Fourvière au nord de Lyon, et vante la belle position de la place Bellecour, qui permet au promeneur de jouir d'un horizon immense: « L'œil plane sur les belles campagnes du Dauphiné, dit M. Briand de Verzé, aperçoit au-delà les monts de la Chortreuse, et plus loin encore la cime neigeuse du Mont-Blanc. » (de Fourvière ou de la Croix-Rousse, oui; mais de Bellecour, non). — Lyon, ajoute mon Dictionnaire, a 177, 194 habitants (lisez 300,000). On y compte cinq cures et six succursales (nous connaissons vingt-huit paroisses). La cathédrale de Saint-Jean est flanquée de quatre tours richement scutptées. Deux galeries à balustrade